

Zeitschrift: Bericht über das Geobotanische Forschungsinstitut Rübel in Zürich
Herausgeber: Geobotanisches Forschungsinstitut Zürich
Band: - (1951)

Artikel: La tourbière des Pontins sur St-Imier
Autor: [s.n.]
Bibliographie: Bibliographie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-377540>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les cotes de nivellement ont été relevées avec l'aide du géomètre local, ce qui leur confère la précision désirable. Ces cotes donnent la ligne supérieure des graphiques des coupes. La ligne inférieure est fournie par le niveau de la marne rencontrée avec la sonde. La différence, entre ces deux lignes, représente de ce fait, l'épaisseur de la tourbe.

A chaque cote correspond un point de sondage, distant l'un de l'autre de 25 m, ce qui donne une longueur de 1100 m pour l'axe longitudinal et 350 m pour le plus grand axe transversal. L'axe longitudinal traverse les trois parcelles; il est numéroté de 1 à 43. Le grand axe transversal se situe à la limite des zones de Savagnier et des Pontins; il est numéroté de 44 à 58. Un autre axe a été tiré, sur la parcelle de Savagnier, perpendiculairement au point 7; il est numéroté de 7a à 7d. Le dernier axe transversal est tiré, sur le haut-marais de la Cerlière, perpendiculairement au point 37; il est numéroté de 37a à 37g.

L'analyse pollinique, du profil complet de tous ces points de sondage, a permis d'établir les coupes, occupant la partie inférieure du plan. Ces coupes reflètent graphiquement les strates de dominance des espèces résineuses et feuillues, représentées par des signes conventionnels, du début de la formation de la tourbe, jusqu'à nos jours (voir page 113 et suivantes).

Sur le plan de surface, figurant dans la moitié supérieure du dépliant, le peuplement actuel est indiqué, également par les signes conventionnels internationaux.

La zone de la Pérotte ne figure pas sur ce plan. Après l'exploitation, le repeuplement est artificiel et les strates sont remuées. Par contre, il a été tenu compte, dans la présente étude, de l'intérêt bryologique de cette parcelle.

XI. Bibliographie

- Bühler, H.: Quelques secrets du Jura. Impartial, juillet 1943.
Firbas, F.: Einige Bemerkungen zur heutigen Anwendung der Pollenanalyse. 1929.
Früh, J. und Schröter, C.: Die Moore der Schweiz, Bern 1904.
Furrer, E.: Pollenanalytische Studien in der Schweiz. Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich **1927**.
Gourc: Etudes rhodaniennes. Méthodes pollenanalytiques régionales. Revue de Géographie, 1936.
Härrli, H.: Stratigraphie und Waldgeschichte des Wauwilermooses. Veröff. Geobot. Inst. Rübel Zürich **17** 1940.
Hoffmann-Grobéty, A.: Analyse pollinique d'une tourbière élevée à Braunwald (Glaris). Ber. Geobot. Forsch.-Inst. Rübel Zürich **1938** 1939.

- La tourbière de Bocken (Glaris). Ber. Geobot. Forsch.-Inst. Rübel **1945** 1946.
 - Hofmänner, B.: Le climat de La Chaux-de-Fonds. 1930.
 - Ischer, A.: Les tourbières de la Vallée des Ponts-de-Martel. Bull. Soc. Neuch. Sc. Nat. **60** Neuchâtel 1935.
 - Joray, M.: L'étang de la Gruyère. Matériaux pour le levé géobot. de la Suisse **25** 1942.
 - Koby, F. Ed.: Une nouvelle station préhistorique: les cavernes de St-Brais. Verh. Naturf. Ges. Basel **1938**.
 - Lüdi, W.: Das Große Moos. Veröff. Geobot. Institut Rübel **11** 1935.
 - Pollenanalytische Untersuchungen von Bodenproben aus den Höhlen von St-Brais. Jahrb. Schweiz. Ges. f. Urgesch. **32** 1940/41.
 - Nicolet, L.: Les tourbières de la Chaux-d'Abel et des Pontins, St-Imier 1917.
 - Rollier, L.: Matériaux pour la carte géologique de la Suisse, Berne 1893.
 - Rytz, W.: Neue Wege in der prähistorischen Forschung, mit besonderer Berücksichtigung der Pollenanalyse. Mitt. Antiquar. Ges. Zürich, 1930.
 - Spinner, H.: Analyse pollinique de la tourbe de deux marais de la Vallée de La Brévine. Bull. Soc. neuch. Sc. nat. **50** Neuchâtel 1925.
 - Nouvelle contribution à l'analyse pollinique des tourbières de la Vallée de La Brévine. Bull. Soc. neuch. Sc. nat. **54** Neuchâtel 1929.
 - Le Haut-Jura neuchâtelois nord-occidental. Matériaux pour le levé géobot. de la Suisse **17** 1932.
- La bibliographie consultée pour la partie bryologique se limite aux Flores analytiques des Muscinées, classiques et bien connues des spécialistes.

POLLENANALYTISCHE UNTERSUCHUNGEN IN EISZEITLICHEN ABLAGERUNGEN IM «SUMPF» BEI SAFENWIL (AARGAU)

Von *Paul Müller*, Schiltwald

Im Herbst 1950 wurde von der Bauabteilung für Brückenbau des Kreises II der Schweizerischen Bundesbahnen im „Sumpf“ bei Safenwil mit der Erstellung einer Straßenüberführung begonnen, wobei für die nötigen Widerlager vier Baugruben ausgehoben werden mußten.

Da man bei den Aushubarbeiten auf Torf gestoßen war, machte mir der leitende Brückeningenieur Herr R. Becker in Luzern davon Mitteilung. Leider waren aber damals die Betonierungsarbeiten in den beiden Baugruben auf der Safenwiler Seite schon so weit fortgeschritten, daß es nur noch in der obern möglich war, je eine kurze Torf- und Lehmprobenreihe sicherzustellen. Als im darauffolgenden Frühling mit dem Aushub der Baugruben auf der Rothacker Seite begonnen wurde, hatte ich im Verlauf der Arbeiten Gelegenheit, größere geschlossene